

Le développement plus poussé du transport sur rail cadre aussi avec les efforts du gouvernement pour trouver des solutions de rechange au trafic routier. Pour le moment, le gouvernement espère revaloriser le transport sur rail pour en faire un mode de transport acceptable à la classe moyenne. Il s'offrira donc des possibilités pour les fournisseurs de matériel roulant. De même, la croissance économique rapide de la Thaïlande et les problèmes de circulation ont accru la demande de transport de marchandises par rail, surtout au moyen de conteneurs.

La Thaïlande élargit aussi considérablement son réseau de routes, et surtout de grandes routes, avec une aide des institutions financières internationales. Il existe donc des possibilités de fourniture de services de génie-conseil.

Les secteurs de l'automobile et du transport sur rail lourd sont dominés par les Japonais. Dans le cas de l'automobile, la chose est attribuable à de forts investissements dans le montage de véhicules et dans la fabrication de pièces. Dans le cas du transport par rail, les Japonais tirent un certain avantage de l'écartement (étroit) de voie utilisé et de leur placement stratégique de conseillers au sein de la Régie des chemins de fer de la Thaïlande. Dans les trente dernières années, la Thaïlande a grandement élargi l'infrastructure nationale, notamment en faisant passer son réseau routier de 8 498 à 46 786 kilomètres entre 1961 et 1992. Mais sa forte croissance économique grève l'infrastructure existante, surtout au plan des transports. Les investissements dans les transports prévus dans le septième Plan national de développement économique et social (1992-1996) totaliseront 24,5 milliards \$ US, ou 41,65 % de toutes les dépenses d'infrastructure.

Les plans et projets courants comprennent l'expansion des réseaux routier et ferroviaire, le développement des systèmes de transport urbain (l'aménagement de 104 kilomètres destinés à trois systèmes de transport en commun rapide pour Bangkok sera financé par des concessionnaires privés), l'aménagement d'un nouvel aéroport à Nong Hgu Hao—à environ 25 kilomètres à l'est de Bangkok—ainsi que l'achèvement et l'élargissement d'installations portuaires. Tous ces projets ouvrent des possibilités aux firmes canadiennes d'urbanisme, de consultation et de fourniture de matériel.